



Santé publique

Pays de la Loire : la santé des femmes en chiffres

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes (8 mars), l'Observatoire régional de la santé (ORS) a publié une infographie abordant la santé des femmes dans les Pays de la Loire ⁽¹⁾. Le document présente des chiffres-clés relatifs à l'espérance de vie, à la mortalité prématurée, aux problèmes de santé, aux comportements et modes de vie, ainsi qu'à la santé sexuelle et périnatale des Ligériennes. Ce support visuel vise à prendre en compte les spécificités de la santé des femmes afin de prévenir les risques et de renforcer leur accès aux soins. Parmi les résultats mis en évidence, figurent les données suivantes :

- En 2024, les Ligériennes ont une espérance de vie à la naissance de 86,2 ans (celle des hommes est de 80,3 ans). En 20 ans, l'espérance de vie des Ligériennes a augmenté de 2,8 ans.
- Selon le Baromètre de Santé publique France de 2021, 70 % des Ligériennes de 18 à 75 ans se déclarent en bonne ou très bonne santé (le taux est de 75 % pour les hommes).
- Selon une enquête de la Drees de 2021, auprès des Ligériennes de 18 à 75 ans résidant en logement ordinaire, 13 % présentent une limitation fonctionnelle sévère ou une forte restriction d'activité (11 % chez les hommes).
- En 2022, 1 840 décès de femmes de moins de 65 ans ont été enregistrés dans la région (c'est nettement moins que pour les hommes : 3 695). Les causes des décès féminins sont liées au cancer du sein, au cancer du poumon, au suicide...
- En 2022, 23 % des Ligériennes sont prises en charge pour une maladie chronique (25 % des hommes). 11 % ont un traitement régulier par psychotropes (6 % des hommes). 4 % sont prises en charge pour une affection psychiatrique (3 % des hommes). En 2021, sur les 18-75 ans, 9 % déclarent avoir déjà fait une tentative de suicide au cours de leur vie (6 % des hommes).
- Selon le Baromètre de Santé publique France de 2021, 20 % des femmes de 18-75 ans déclarent fumer quotidiennement (25 % des hommes). Seules 4 % déclarent consommer de l'alcool quotidiennement (15 % des hommes).
- Sur la période 2022-2023, 55 % des Ligériennes âgées de 50 à 74 ans ont participé au dépistage du cancer du sein ; sur la période 2020-2022, 54 % des 25-64 ans ont effectué un dépistage du cancer du col de l'utérus ; enfin, 40 % des femmes âgées de 50 à 74 ans ont effectué un dépistage pour le cancer du côlon-rectum (37 % des hommes)
- En 2023, alors que l'âge moyen des femmes à l'accouchement est de 30,6 ans dans les Pays de la Loire (29,8 ans en 2013), il y a eu 36 500 naissances (44 300 en 2013) et 10 000 interruptions volontaires de grossesse.



(1) – Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire, [Santé des femmes en Pays de la Loire –Chiffres-clés](#), mars 2025 (2 pages).

Le dimanche 31 mars, à Laval (campus EC 53) Fête de l'Histoire pour férus ou novices, jeunes ou moins jeunes

Le dimanche 31 mars, de 13 h 30 à 19 h, au 25 rue du Mans, à Laval, la Fête de l'Histoire revient sur le campus EC 53 pour une neuvième édition. Le programme, toujours aussi riche, promet de belles rencontres et découvertes.

Les étudiants en 3^e année de licence d'Histoire ont construit un programme autour d'un thème mêlant les guerres et l'hygiène. Le patrimoine autour de l'eau sera mis en valeur sous deux formes : des expositions et une table ronde. La guerre, quant à elle, sera traitée sous l'angle de ses conséquences sur les femmes et les hommes qui ont eu à la vivre et à la subir. Mais la Fête de l'Histoire n'oublie pas son projet initial : d'abord rassembler, gratuitement, des passionnés, férus ou novices, jeunes ou moins jeunes, autour du patrimoine et de l'histoire ; et aussi valoriser l'investissement que fait chacune des associations qui protègent et défendent le patrimoine en Mayenne.

La neuvième édition de la Fête de l'Histoire, ouverte à tous, donnera l'occasion à chacun de rencontrer, sur le Forum des associations, pas moins de dix-sept associations mayennaises d'histoire locale et de promotion ou de protection du patrimoine, de participer à des ateliers, d'assister à des animations. Et parce que cet après-midi se veut convivial et familial, des activités spécifiques sont prévues pour les enfants.

Parmi les associations présentes, il y en aura qui sont présentes à chaque édition, mais aussi des nouvelles, preuve s'il en est que le partage et les échanges répondent à une attente et renforcent le maillage des bénévoles dans le territoire... Les visiteurs traverseront le temps en

découvrant les instruments de la vie quotidienne et les armes de l'époque médiévale, en rencontrant des Mousquetaires qui croisent le fer ou encore en partageant la vie d'un campement américain pendant la Libération. Cette année, deux passionnés exposeront deux camions militaires exceptionnels.

Il sera possible de s'initier à la généalogie ou d'approfondir l'arbre de ses ancêtres, mais aussi de tenter de retrouver les monuments mayennais auxquels appartiennent certains détails architecturaux... Et pendant ce temps-là, les plus jeunes pourront compléter leur coffre à jouets, fait main.

Quatre expositions sont prévues :

- « Mémoire d'eau », proposée par le service Patrimoine de la ville de Laval.
- « Bains douches », proposée par le service Patrimoine de la ville de Laval.
- « Les bateaux-lavoirs », proposée par l'association Patrimoine en partage.
- « La Fol'Histoire » conçue et réalisée par les étudiants en partenariat avec le Manas et les Micro-Folies.



Les temps forts de l'après-midi

✓ **14 h : conférence « La guerre peut-elle rendre fou ? »**, par Hervé Guillemain, spécialiste de l'histoire de la santé, de la folie et de la psychiatrie au XIX^e et XX^e siècles. Il est professeur d'Histoire contemporaine à Le Mans université et chercheur au Temos-CNRS. Cette conférence, en lien avec la priorité nationale 2025 donnée à la Santé mentale, évoquera le quotidien tragique et désorienté des soldats de la Grande guerre qui les conduit à la folie ou au stress que l'on nomme désormais post-traumatique. Hervé Guillemain profitera de cette occasion pour présenter « DicoPolHiS », projet qu'il porte et qui sera présent sur le Forum des associations.



Hervé Guillemain a soutenu une thèse sur l'histoire sociale et culturelle des maladies psychiques et des pratiques thérapeutiques en France (1830-1939).



Stéphane Hiland est responsable du service Patrimoine et Médiation de Laval Patrimoine.

✓ **15 h 30 : table ronde « Les lieux d'hygiène mayennais »**, avec Stéphane Hiland (spécialiste du patrimoine de Laval), Nathalie Androuin-Lecomte (médiatrice au musée archéologique départemental de Jublains) et Michel Cousin (grand connaisseur des bateaux-lavoirs). Ils évoqueront les relations qui se tissent autour de l'eau et de l'hygiène à travers les époques.

✓ **14 h à 15 h et 15 h 30 à 16 h 30 : atelier « L'ADN au secours du généalogiste »**, animé par Jean-René Ladurée et David Audibert. Ce sera un peu comme si les Experts venaient faire un tour dans le passé en vous mettant un peu à contribution...



Les deux experts de l'Étude généalogique Audibert-Ladurée.

Le mercredi 26 mars, à Laval (campus EC 53) « Nocturnes de l'Histoire » : les méandres de la folie

Le mercredi 26 mars, de 18 h à 22 h, au campus EC 53, 25 rue du Mans, à Laval, les étudiants en 3^e année de licence d'Histoire proposent un programme spécial dans le cadre du label national des « Nocturnes de l'Histoire » qui se déroulent partout en France. Dans les Pays de la Loire, ce sont trois soirées qui sont à l'honneur, dont celle à Laval avec un programme entièrement gratuit. Le fil rouge de la soirée guidera les participants à cette soirée dans les méandres de la folie.

Le point d'orgue, à 19 h 30, sera la **conférence « Rome, berceau historique de la psychiatrie ? »**, par Pierre-Henri Ortiz, maître de conférences à l'université d'Angers et chercheur au Temos-CNRS. Avec enthousiasme et simplicité, assurent les organisateurs, il évoquera comment dans la Rome impériale, des médecins d'origine grecque vont s'inspirer de la tradition médicale hippocratique pour proposer des concepts de maladies mentales et des soins dans le but de guérir ou au moins d'apaiser. Ainsi, le socle de la psychiatrie moderne trouve-t-il ses racines dès l'Antiquité... Camille Laur et Sabine Rouy signeront en LSF cette conférence qui rebattra les cartes de l'histoire de la psychiatrie.

En accès libre, à partir de 18 h, **découverte de l'exposition « La Fol'Histoire »**, dont le public pourra profiter de l'inauguration officielle. En partenariat avec le Manas de Laval et les Micro-Folies,

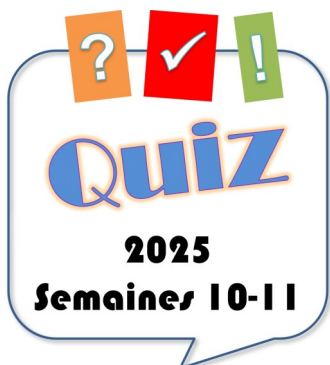
Pierre-Henri Ortiz a soutenu une thèse intitulée « Furor et insania. Conceptions, traitements et usages de la "folie" dans l'Occident romain » (EHESS, 2017). Il a publié en mars 2024 : *La psychiatrie à Rome. Comprendre et soigner la folie d'après Celse et Caelius Aurelianus* (Belles Lettres).



cette exposition, réalisée par les étudiants en 3^e année d'Histoire, illustre différentes œuvres du musée représentant la folie sous toutes ses formes.

À partir de 19 h, chacun sera invité à participer à un **jeu interactif, « De la folie et des jeux »**, où il s'agira de reconnaître ces fous qui ont marqué l'histoire (téléphone nécessaire).

Pour tous renseignements :
mél. 422217@etud.uco.fr



La pensée hebdomadaire

« Pour les régimes autoritaires, il est primordial d'affaiblir l'image des régimes démocratiques. Souvent, il leur suffit d'amplifier des fragilités préexistantes. Parfois, il s'agit d'en créer de toutes pièces, ou de mettre en scène des divisions pour semer le chaos, encourager la défiance à l'égard des institutions établies, qu'il s'agisse des élus, des médias. Et enfin fragiliser la capacité des citoyens à distinguer le vrai du faux en les inondant de fausses informations, ou d'informations qui mêlent le vrai et le faux. »

David Colon,
agréé d'Histoire et professeur à Sciences Po Paris,
« C'est une guerre de l'information mondiale »
(propos recueillis par Laurent Marchand),
Ouest-France des 19 et 20 octobre 2024.